

Un même coeur qui bat.

Poèmes confirmés

Publié par : Ermite

Publié le : 10-09-2016 15:19:29

( Aragon me pardonnera de m'inspirer tant de son poème " La rose et le réséda". Se faisant, je fais référence à la chouette bien connue des dijonnaises et des dijonnais. )

L'un était poète,  
L'autre ne l'était pas,  
Tous deux caressaient la chouette,  
Usée d'être toujours là,  
Lequel osait à peine  
Et lequel n'y croyait pas,  
L'un était poète,  
L'autre ne l'était pas,  
Qu'importe qu'ils aillent à Notre-Dame,  
Dans leur coeur, il y avait une flamme  
Et même si c'était dans une ruelle,  
Tous les pas allaient vers elle,  
L'un était poète,  
L'autre ne l'était pas,  
Tous les deux avaient le même sang,  
Jusqu'au bout des doigts,  
Et tous deux ne voyaient qu'elle,  
Qu'ils aient ou non la foi,  
L'un était poète,  
L'autre ne l'était pas,  
Quand le temps n'est pas à la fête,  
Fou est celui qui reste là,  
Fou est celui qui croit  
Qu'une chouette vaut tant de peine,  
L'un était poète,  
L'autre ne l'était pas,  
Par deux fois, l'un la caressa,  
L'autre l'effleura du doigt,  
L'un tournait le regard,  
L'autre regardait, ne sachant quoi,  
L'un était poète,  
L'autre ne l'était pas,  
A y regarder de plus près,  
Dans toute pierre, il y a un coeur qui bat,  
Si l'un le savait déjà,  
L'autre l'apprendra pas à pas,  
L'un était poète,  
L'autre ne l'était pas,  
L'un croyait voir des ailes,  
L'autre n'y pensait même pas,  
En tous deux, il y avait le même rêve,

Que l'un le vivait, que l'autre refera,  
L'un était poète,  
L'autre ne l'était pas,  
Qu'importe que cette chouette fut dijonnaise,  
Qui pourrait être comtoise,  
Et que l'on dise vigne ou comté,  
C'est le même coeur qui bat.